

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18911 - 73ÈME ANNÉE

Le Comité Central du PCR solidaire des victimes de Berguitta

Samedi, la question des conséquences de la tempête Berguitta était à l'ordre du jour du premier Comité central de l'année pour le Parti communiste réunionnais. À l'issue de cette réunion, le Comité central a adressé un communiqué aux médias de notre île. Voici son contenu.



Ce jour, samedi 27 janvier, le Parti Communiste Réunionnais a tenu sa première session du Comité Central 2018.

Au cours des débats, les participants ont pris connaissance de certaines situations dramatiques causées par le passage de Berguitta et qui ne sont toujours pas encore résolues. Le PCR rappelle l'importance qu'il accorde aux questions climatiques ainsi que l'urgente nécessité pour les pouvoirs publics de mieux sécuriser la population réunionnaise. Il est impératif d'élaborer un plan d'aménagement pour l'adaptation aux aléas et aux risques climatiques qui risquent d'être plus nombreux et plus violents. Une note a été remise à la Préfecture mardi dernier.

Le Comité Central exprime son soutien aux victimes, en particulier les habitants, planteurs et éleveurs très éprouvés de Cilaos, du Tampon, de Saint Pierre, de Saint Joseph et de Saint Leu. Il souhaite que l'état de catastrophe naturelle soit déclaré pour indemniser les victimes et aider les collectivités à refaire les infrastructures qui ont été détériorées. Le PCR prie de trouver ici l'expression de son entière solidarité à toutes les victimes.»

Publication d'un nouveau livre à L'Harmattan sur le fondateur du PCR

« Paul Vergès en récit(s), analyses croisées d'une vie politique »

Depuis le premier livre de Paul Vergès paru à L'Harmattan — « D'une île au monde » (entretiens avec Brigitte Croisier, Paris, 1993) —, d'autres livres, CD et DVD ont été produits. En ce début d'année 2018, le premier livre publié après sa disparition a été présenté samedi à la presse. 3 séances de rencontres et dédicaces auront lieu à la FNAC : FNAC Le Port, samedi 3 février, de 15h à 17h. - FNAC Épicéa, Saint-Pierre, samedi 10 février, de 15h à 17h.- FNAC Sainte-Marie, samedi 17 février, de 15h à 17h.



Les trois co-auteurs du nouveau livre consacré à la vie et l'œuvre de Paul Vergès. De gauche à droite : Geoffroy Géraud-Legros, Brigitte Croisier, Bernard Idelson.

Quoi de neuf dans ce ouvrage, publié également à L'Harmattan, dans la collection « Espaces discursifs » ? Il est rédigé par trois co-auteurs — Brigitte Croisier, Geoffroy Géraud-Legros, Bernard Idelson — qui, à partir de leur expérience propre et de leur formation théorique, croisent leurs regards sur le parcours historique et politique de Paul Vergès. Un long chemin de 74 années à partir de son engagement dans les Forces Françaises Libres en 1942.

Ce parcours, il est retracé par Paul Vergès lui-même, qui a accordé six entretiens à Bernard Idelson, de février à avril 2016. Autrement dit, c'est le récit ultime de cet homme politique déroulé quelques mois avant sa disparition, le 12 novembre 2016, à l'âge de 91 ans. Ce sont ses dernières paroles transcrites ; d'où leur valeur.

Une archive historique et politique

C'est une archive historique et politique qui nous est ainsi léguée, comme « un riche patrimoine immatériel de pensées » livrées à la réflexion de chacun et chacune. Lors de la conférence de presse, les co-auteurs ont insisté sur leur démarche : sans idéalisation ni controverse, trouver le chemin d'un questionnement critique, d'une « mise à distance » permettant d'ouvrir un débat argumenté.

Aussi, Bernard Idelson, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'Université de La Réunion, a-t-il encadré la retranscription du récit de vie d'exposés théoriques (« La médiation d'un récit », « L'entretien sociobiographique ou la lecture d'une vie ») - Comment a circulé la parole vergésienne dans l'espace public réunionnais ? Comment a-t-elle été reçue ? - Quelle est la méthode d'un chercheur qui veut recueillir le récit de vie d'un acteur politique, d'un personnage historique, sachant que « toute biographie est une construc-

tion, voire une co-construction » ?

Les pistes de notre avenir

Doctorant en sciences de l'information et de la communication également à l'Université de La Réunion, Geoffroy-Géraud-Legros montre comment Paul Vergès, « homme-récit, homme-lieu », fut à la fois porteur de certaines contradictions de la société réunionnaise et l'acteur et le lieu des transformations de cette société, d'où le titre de sa contribution : « Paul Vergès, il en île ». Un Réunionnais dont la parole se fit entendre aussi en de nombreux endroits du monde.

Pour finir, Brigitte Croisier, agrégée de philosophie, a voulu repérer les récurrences dans les divers récits de vie de Paul Vergès. Une figure est incontournable, celle du père, Raymond Vergès, modèle dans divers domaines, en particulier, par son action politique de rassemblement des forces vives. Souci écologique, proche de celui du philosophe Hans Jonas, amour de son île, respect de la diversité culturelle partagée avec Aimé Césaire sont aussi les thèmes abordés. Un livret de 12 photos est inséré dans l'ouvrage.

Un livre donc qui diversifie les approches et qui se veut une invitation à poursuivre les lectures et analyses, à nourrir le débat pour explorer les pistes de notre avenir.

Un correspondant

Edito

Route de Cilaos : la Région Réunion refuse de sécuriser au plus vite



Les budgets, nous les utilisons en fonction des urgences du moment. Lorsque la NRL sera terminée, nous pourrions sécuriser la RN5 », ce sont les propos tenus par Paul Técher, conseiller régional et maire de Cilaos, rapportés par le « JIR » d'hier. Rappelons qu'un nouvel éboulis plus grave que les précédents à cette fois-ci recouvert toute la chaussée dans le bas de la RN5, route de Cilaos. Les habitants du Petit-Serré et de Cilaos sont donc totalement bloqués. Certains ne peuvent plus rentrer chez eux car ils avaient emprunté un convoi pour sortir du cirque le matin, comptant y retourner le soir.

Cette déclaration d'un élu régional est très inquiétante. La NRL, c'est la route en mer, considérée comme la « route la plus chère du monde » par France 2. Et à ce jour, les promoteurs de ce chantier sont loin d'avoir à leur disposition les matériaux nécessaires pour l'achever. Les travaux qui se poursuivent sont ceux d'un viaduc en mer posé sur d'anciennes coulées de lave. Pour la digue de plusieurs kilomètres qui doit relier ce viaduc à la terre ferme à La Possession, la Région n'a toujours pas donné l'ordre de service. Cela aurait permis au moins à la collectivité d'être dédommée compte-tenu du retard pris par ce projet.

Faute d'expertise financière en environnementale comme cela a été fait pour le projet de l'aéroport de Notre-Dame des Landes, il est donc impossible de savoir combien coûtera la route en mer, et quelle sera sa date de livraison si jamais le chantier arrive à son terme. Lier la sécurisation de la route de Cilaos à l'achèvement de la route en mer, c'est vouloir repousser à une échéance inconnue le règlement urgent d'une question de sécurité publique relevant de la Région Réunion. C'est aussi avouer qu'à cause du chantier de la NRL, les caisses sont vides pour financer les investissements nécessaires à la sécurité de plusieurs milliers d'habitants et plusieurs centaines de milliers de touristes annuels.

Il est donc temps de stopper le chantier inutile de la route en mer, de relancer les projets prévus dans l'enveloppe obtenues par Paul Vergès et de mener une autre politique à la Région Réunion, afin que le budget nécessaire pour la sécurisation de la route de Cilaos soit débloqué.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

68e anniversaire de l'indépendance de l'Inde

La Réunion doit aussi regarder vers l'Inde

68 ans que l'Inde est devenue une République. À La Réunion, cette commémoration s'est tenue en présence du nouveau Consul Général M. Paul Babu. Le 26 janvier 1950, le pays devient une République après près de 350 ans de colonisation britannique. Cette accession à la souveraineté s'est faite après une lutte marquée par la résistance non-violente du Mahatma Gandhi. Rappelons que ce pays de plus de 1,25 milliard d'habitants a fortement participé au peuplement de La Réunion. Il connaît aujourd'hui une croissance économique sans précédent et va entrer dans le top 5 des économies mondiales. Notre île ne peut rester à l'écart des évolutions dans sa région géo-économique.



Le Consul Général de l'Inde à La Réunion, M. Paul Babu, a appelé au développement des relations entre l'Inde et La Réunion à l'occasion du 68e anniversaire de la République indienne.

L'Inde sera dès 2018 la cinquième puissance économique mondiale reléguant la France au sixième rang. Le CEBR (Centre for Economics and Business Research) estime qu'en 2018, trois des cinq plus grandes économies de la planète seront asiatiques : la Chine, l'Inde et le Japon.

L'Inde pourrait même faire mieux selon les experts. S'exprimant le 22 novembre devant un parterre de professionnels indiens, Douglas McWilliams vice président du CEBR déclarait déjà : « Le critère du PIB en cash sous-estime, à bien des égards, la taille de l'économie indienne en raison du coût de la vie qui est bien

plus faible en Inde. Si vous ajustez les parités de pouvoir d'achat, l'Inde est d'ores et déjà la troisième plus grande économie du monde. Par sa taille, elle est déjà trois fois plus importante que l'économie britannique ».

La Réunion ne peut se tenir à l'écart

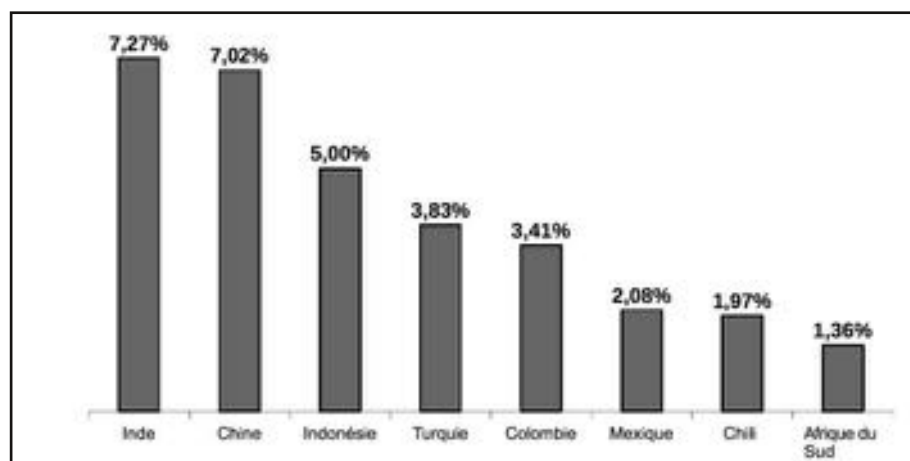
Le CEBR n'est pas le seul à pointer les bonnes performances de l'économie indienne. Dans son rapport consacré à l'Inde en 2017, l'OCDE a souligné que, pour la période 2014-2016, le sous-continent avait enregistré la plus forte croissance des pays du G20 avec une moyenne annuelle de 7,5 %.

Notre île ne peut pas se tenir à l'écart de l'évolution dans sa région géo-économique. La Réunion doit obtenir les moyens de s'intégrer dans cet ensemble en lui déléguant la compétence de passer des accords avec les pays voisins.

Sanjiv Dinama

En 2018, Trois des Cinq plus grandes économies de la planète seront asiatiques

Les Etats-Unis, première économie au monde, seront dépassés par la Chine en 2032, selon les prévisions du rapport, qui ajoute que l'Inde pourrait s'emparer de cette première place « au cours de la deuxième moitié de ce siècle. »



Déchets, avertissement pour La Réunion : la Chine ferme sa poubelle, panique dans les pays riches

Aforstan alé a lo, i fo in zour kalbass i pèt !

Confrontés à la décision de la Chine refusant de continuer à jouer le rôle de poubelle des déchets de l'Occident, certains pays (USA notamment) se préparent à user de l'Inde comme poubelle de remplacement. Pour une fois, l'Europe semble se poser les bonnes questions : « Nous devrions utiliser cette décision pour nous remettre en question et nous demander pourquoi nous, Européens, ne sommes pas capables de recycler nos propres déchets », argue le commissaire Frans Timmermans.

Mais, à La Réunion, les responsables préfèrent se boucher les yeux et, pratiquant la politique du « chien crevé au fil de l'eau », parvenir ainsi à nous imposer enfin les deux incinérateurs dont ils rêvent de nous faire le « cadeau »... empoisonné. Rappelons que la solution de l'incinérateur super-ultra-moderne-non-polluant est un leurre, une tromperie absolue au moyen duquel les « responsables » administratifs et politiques tentent, depuis 1990, de nous faire oublier un incontournable principe énoncé par Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».

Que faire des filtres des incinérateurs ?

Et, s'il est indéniable que les filtres des incinérateurs modernes sont toujours plus efficaces, un fait incontournable demeure et dont personne n'accepte de parler : on ne sait toujours pas comment se débarrasser des filtres usagés.

Les brûler ? Ce serait, d'un coup d'un seul, balancer des années de polluants mortels dans l'atmosphère. Irréalisable !

Les immerger ? Et diluer des tonnes de polluants dans les océans. N'y en a-t-il déjà pas assez ?

Les enterrer ? Et faire ainsi cadeau à nos descendants d'une inévitable et gigantesque pollution des sols et des nappes phréatiques ?

Ou alors la « solution » Tchernobyl ? Vous savez : un gigantesque sarcophage inauguré en novembre 2016 avec un soulagement cyniquement résumé : « cela nous accorde un répit d'un siècle pour trouver une solution ». Qui, « Nous » ? Aucun des cyniques quinquagénaires ou sexagénaires auteurs de cette déclaration n'ayant la possibilité de vivre jusqu'à 150 ou 160 ans, leur phrase signifie : « que nos descendants se dém... brouillent ! », la version « nucléaire » du non moins cynique « Après nous, le déluge ! ».

Comment peut-on, de façon aussi méprisante, tenter de tromper les Réunionnais en les supposant crétiens au point de ne pas comprendre la manœuvre des partisans de l'accumulation infinie des déchets visant à l'installation des deux incinérateurs dont rêvent, depuis des décennies, des industriels irresponsables ?

D'autres solutions existent et les représentants de l'administration ainsi que les élus les connaissent. Elles sont mises en œuvre tant au Brésil, qu'aux USA et même en Suisse pour ne citer que 3 pays fort différents. Question, pourquoi représentants de l'administration ainsi que nombre d'élus insistent-ils tant pour n'en point parler et pour nous fourguer leurs deux incinérateurs ? Vous pensez à la même « raison » que moi ? Je redoute fort, hélas, que nous ayons raison !

Jean

D'autres solutions possibles

In kozman pou la rout

«Olèrk bon manzé, li la kontant son vant avèk ranpang»

Dopi k'son madam i pans li koup an dsou, son kaz na pi bon manzé pou li : arienk ranpang avèk la sos piman. Ranpang, i di osi anpang ! Kosa i lé sa ? Sa la krout do ri in pé brilé kolé dann fon marmite. Mon granmèr téi agas la boush avèk ranpang épi dosik, mé lo moun mi anparl, in boug gayar, bien korporé, kosto konm poto sa i sifi pa pou son travaye dir. Mé son madam i vé pi antann ni gosh ni droit dopi son momon la rakont aèl in krak konmsa. Koman koman li té i kontant sa épi in boushé manzé li té i atrap a la vol la kaz son momon-in momon, sa sé in n'afèr sa ! in vré jar l'or !- Ziskatan rangène la va fini. A ! Ranpang, lé vré li donn pa la fors mé avèk in bouyon d'lo li lé bon pou kour d'vant mé la pa tou lé zour ou néna tralala kant mèm ! Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Oté

La pa kan ou l'après noiyé, k'ou i aprann nazé

Kozman moin la mark an-o la, moin la fine mark sa dann témoignages. Mé mi armark ali pars lo l'aktyalite i ramenn sa dann l'ord di zour. Dopli in bon koup de tan la rout Silaos lé koupé affors sosh la déboulé o moins troi koté. Sé dir si l'moun sak i avbite an o épi i sava travaye an-ba, sak lé pri an-ba é liemré mont la-o. Parl pi bann touris lé dann sirk konmsi zot lété dann kasho.

L'èrla, l'mazinasyonn moun i karbir san pour san é ou i antann demoun, après rakont sak zot i koné dann radyo. Kosa par ébzant ? Na in madam i rakont é sa lé vré pou vréman, avan siklone 48 l'ilet furcy té i apèl antré-dë-shomin. Ou téi shanj transpor pou pran in n'ot kisoï an montan k'i soi an dsandan. Mé l'ané 48, bann tête do zèf la désid koup shomin-la si tèlman ké zot la fé in rout kosté avèk in ranpar é sa i déboul tazantan.

In n'ot la di, i fo raz lo kap konmsa nora pi arien pou déboulé. In n'ot la di konm de koi arpran lo rout provizoïr l'avé fé néna in bonpé d'tan... In pé la rolèv lo ka d'la rout par l'an-tré-dé pars l'avé prévi, fitintan, in rout par Dimitil mé prévi i vé pa dir k'la fé.

Mésyé lo mèt Sin-Lé, pou son par, in l'amouré bann téléférik la fé in konférens do prèss pou di, avèk trépé larzan li pé fé in télé férik dopi Sin-Lé ziska Silaos. Lo mèt Silaos, la pran son shomin la kite lo konférens, pars konm mi di an-o la la pa kan ou l'après noiyé k'i fo aprann nazé... Mi pans moin na rézon ! Non ? An tou lé ka té pa lo moman pou anparl de sa.

Pandan s'tan la kabri i manz salad. Ni artouv san tro tardé.

Nb - Gouvèrné sé prévoir. Sa in bon loi sa ! mé in bon loi, ou i aplik pa, sé in promèss pou soular.

Justin